

LA GUERRE EN EXTRÊME-ORIENT

On conçoit de quelle importance il est aujourd'hui pour la Russie de maintenir libres les communications par chemin de fer avec Port-Arthur. Aussi, chaque nuit, des patrouilles de cosaques surveillent-elles la ligne avec la plus grande vigilance. On a doté ces éclaireurs de projecteurs électriques alimentés par des accumulateurs portatifs qui leur permettraient de découvrir aisément tout obstacle placé en travers de la voie ferrée en vue de provoquer un déraillement.

LA TRAVERSÉE DU LAC BAIKAL

L'énorme masse d'eau du Baïkal, la "Grande Mer" des Yakoutes, bien plus vaste que la Belgique entière, vingt-deux fois plus étendue que le lac de Genève, a formé jusqu'à aujourd'hui la seule solution de continuité du Transsibérien. Aussi, les Russes, tout en travaillant avec activité à la construction de la voie ferrée qui contournera le lac à travers la région montagneuse du Sud-Ouest, ont-ils entrepris de réunir momentanément les deux tronçons de la voie ferrée par une voie posée à même la glace. C'est un travail hardi, dans lequel ils sont passés maîtres. Les longues traverses qu'on voit sur notre gravure leur ont déjà servi, sur les rivières glacées de la Sibérie, pour bien des voies provisoires. C'est le 1er mars que le premier train, composé de 25 wagons, a franchi la solitude glacée du Baïkal. Le prince Khilkof, ministre des voies de communication, assistait à ce départ émouvant. Après le dégel, le service sera fourni par les bateaux qui traversent régulièrement cette mer intérieure.

LA TOUR OBSERVATOIRE DE NIAGARA

Toutes les personnes qui, jusqu'à ces temps derniers, ont visité le site enchanteur des chutes du Niagara, ont remarqué la tour métallique genre Eiffel qui dominait de quelques cents pieds le musée du "Niagara Falls" américain. Du sommet de cette construction, le coup d'oeil était unique au monde, et idéalement beau. Or, les Américains, gens pratiques, ont décidé de démonter cet observatoire, dont nous donnons ici une vue, et de le transporter à Saint-Louis, où il servira aux mêmes fins jusqu'à la clôture de la prochaine grande exposition internationale américaine.

NOUVELLE INVENTION DANS LE MONDE DES IMPRIMEURS

Une nouvelle invention, peut-être appelée à révolutionner l'art de l'imprimerie, vient d'être faite. Voici ce qu'en dit un confrère :

"W.-S. Timmis, employé dans une usine de cette ville, vient de faire breveter la plus merveilleuse invention du siècle. Il a inventé une machine qui remplace tout un atelier de typographie et qui n'est pas plus grosse que deux clavigraphes. Le clavier est semblable à celui d'un clavigraph Remington. L'opérateur touche une lettre, et une bande de papier semblable à celle d'un "ticket" sort du côté de la machine pour passer de là dans une autre boîte d'où

de caractère, plus de justification, plus de matière debout, plus de linotype, mais seulement une machine semblable à un clavigraph et une presse. Le coût de la nouvelle machine est d'un dixième de celui d'un linotype."

HONNEUR JAPONAIS

Une anecdote racontée par M. Pierre Leroy-Beaulieu dans le récit de son voyage au Japon :

"Du temps que j'étais à Tokio, un ancien Samouraï, très pauvre, trouva pour son fils, âgé de treize ou quatorze ans, une place d'apprenti chez un marchand du boulevard Ginza.

"—Va, lui dit-il, mais souviens-toi que, si tu faisais jamais quelque chose contre l'honneur, je te fermais mon coeur et ma maison pendant sept existences.

"L'enfant partit chez son nouveau maître.

"Un mois s'écoula ; on était content de lui, quand, un jour, le pâtissier voisin se présenta chez le marchand.

"—Vous m'avez envoyé hier, dit-il, un employé qui n'est pas honnête : pendant que j'enveloppais les gâteaux qu'il venait acheter de votre part, il m'en a volé un.

"Aussitôt, le maître appelle son employé. L'enfant nie, le pâtissier insiste, l'enfant continue de nier.

"—Avoue donc, interromp le maître, et je te pardonne. Si tu persistes à mentir, je te chasse.

"Le pauvre petit est chassé, en effet. Il erre dans les rues et ne tarde pas à épuiser les quelques "sens" qui lui restaient. Les graves paroles de son père lui reviennent sans cesse à la mémoire :

"Soudain, l'enfant tira, de sa ceinture, une feuille de papier, y écrivit quelques mots à la clarté d'une lanterne, et s'achemina vers la gare de Shimabashi, longea une jonchaie de lotus et sauta sur la voie. Le train de Yokohama déchira la nuit d'un sifflement cruel, et l'enfant n'eut que le temps d'ôter son haori, de le plier et de s'étendre au travers des rails.

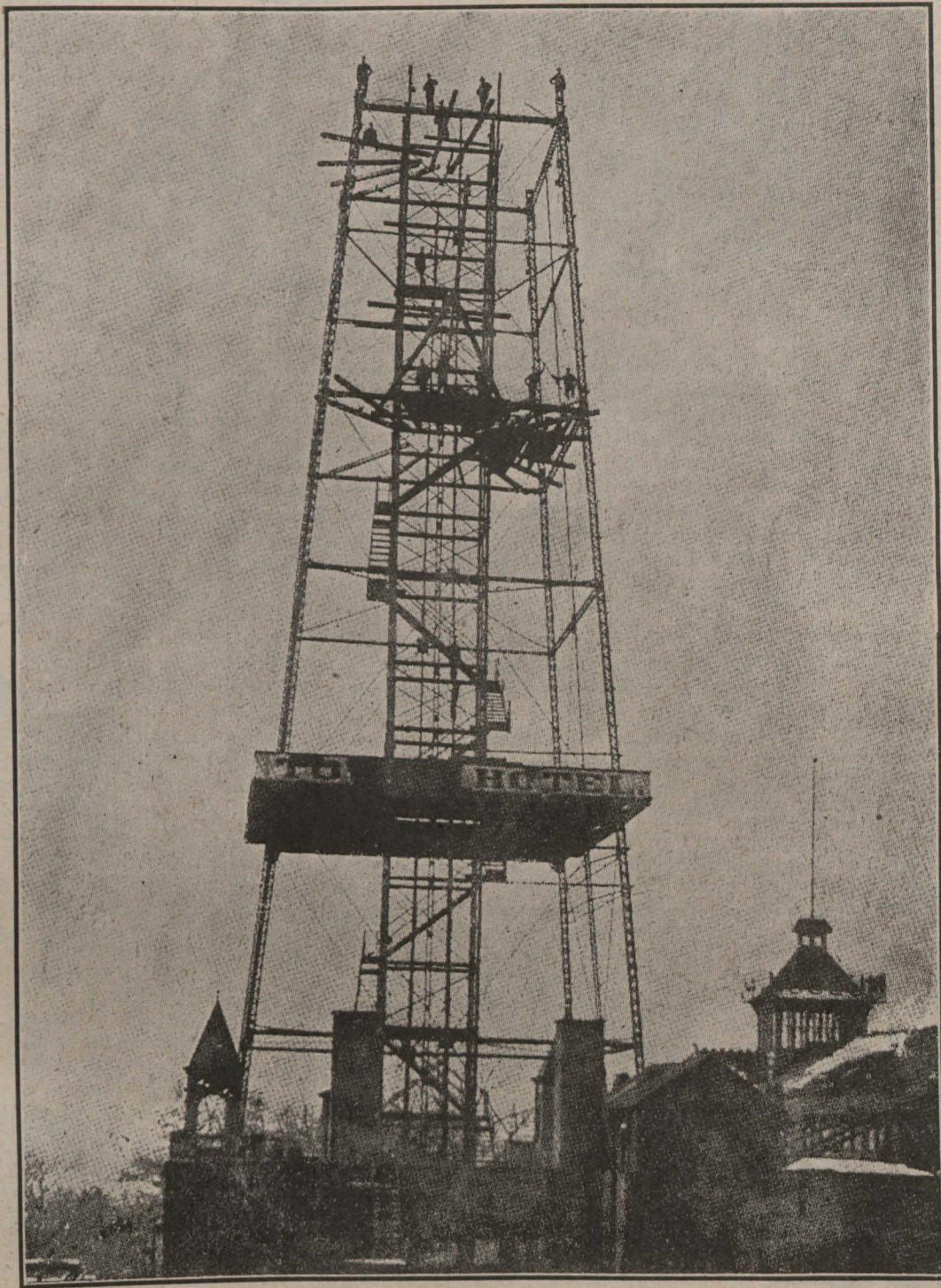
Le lendemain, le pâtissier accourait chez le marchand.

"—Je m'excuse, lui dit-il, d'avoir, hier, accusé votre employé ; j'ai découvert le vrai coupable.

"—J'en suis bien aise, répondit le marchand.

"Mais ni l'un ni l'autre ne savaient encore qu'on avait trouvé, à dix minutes de la gare, près d'un pauvre petit cadavre informe et sanglant, dans la manche d'un haori soigneusement plié, cette seule ligne :

"—Honoré père, votre fils n'a pas fait ce que l'on dit."



Tour observatoire de Niagara

s'échappe une épreuve prête à corriger. La correction se fait en collant une ligne sur celle qui est mauvaise. Les épreuves sont ensuite taillées et on fait les formes avec, en les collant sur une planche. Quand la forme est ainsi faite, le prote prend une impression grasse sur une plaque en aluminium préparée à cette fin. De cette plaque on imprime sur la presse en clouant la plaque au cylindre. On peut ainsi avoir un million de numéros sans que les caractères ainsi obtenus ne s'effacent.

Cette invention veut dire qu'il n'y aura plus